Télérama
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 564956

Date : 28 MAI /03 JUIN 16
Page de l'article : p.69
Journaliste : Gilles Heuré

MÉMOIRES | NOUVELLES | POÉSIE

CE QUI DÉSIRAIT ARRIVER
NOUVELLES
LEONARDO PADURA

Cuba entre amours, espoirs, dilemmes et frustrations : le romancier raconte son pays en treize tranches de vie. Brillant.

TT

Ces treize nouvelles, écrites de 1985 à 2009, ne décevront pas le lecteur familier des livres de Leonardo Padura – né en 1955, auteur notamment de la tétralogie *Les Quatre Saisons (Passé parfait, Vents de carême, Electre à La Havane* et *L'Automne à Cuba),* qui rassemble les aventures de Mario Conde, et plus récemment de *L'Homme qui aimait les chiens* et d'*Hérétiques.*

Voici Mauricio, journaliste cubain en poste en Angola, qui parvient à obtenir l'autorisation de se rendre à Madrid pour une exposition sur Velázquez, malgré la crainte de son rédacteur en chef de le voir déserter (« La porte d'Alcalá »). Puis Adelaida, jeune retraitée qui lit une nouvelle de sa composition à la Maison de la culture de La Havane, en espérant qu'elle séduira le poète Reinaldo et sera publiée dans la revue de l'Union des écrivains (« Adelaida et le poète »). Quel sera finalement le choix d'Ernesto, qui doit quitter Luanda : rentrer à Cuba et retrouver, deux ans plus tard, son épouse, Tania, ou rester avec Magaly, sa maîtresse (« Les limites de l'amour ») ? Ce sont aussi les retrouvailles de deux anciens condisciples qui ont jadis flirté (« Au fil du temps »), l'étonnante aventure de Miguel, rêvant de voir Venise et rencontrant Valeria, qui l'emmène à Padoue (« Destin[ation] : Milan-Venise [via Vérone] »), le suicide inexpliqué d'un cadre (« La mort pendulaire de Raimundo Manzanero »), le Noël érotique de Monchy, sorti des vapeurs de rhum par sa luxurieuse belle-sœur (« De la neige à Noël »), le désespoir d'un homosexuel solitaire dans la nuit de La Havane (« Le chasseur »)...

Ces treize nouvelles superbes évoquent pêle-mêle l'importance de l'Angola dans les itinéraires individuels des Cubains qui y furent envoyés, l'atmosphère de La Havane aux autobus bondés, où la chaleur et l'humidité dissolvent les énergies et les espoirs de ceux qui rêvent de partir sans oser franchir le pas. Leonardo Padura brasse avec un immense talent tous les sentiments qui font basculer dans l'érotisme le plus cru ou la fatalité résignée : solitude, désillusion, tendresse, amitié, amour, crainte ou nostalgie habitent ces textes ciselés dont chacun aurait pu donner lieu à un roman – mais qui, condensés dans quelques pages tirées au cordeau, construisent un univers où hommes et femmes scintillent sous la plume d'un grand écrivain. – ***Gilles Heuré***

Aquello escaba deseando ocurrir, traduit de l'espagnol (Cuba) par Elena Zayas, ed. Métailié, 240 p., 18 €

Tous droits réservés à l'éditeur